

Voutezac Patrimoine

Chères adhérentes, chers adhérents,

La nature se réveille, la végétation renaissante nous offre chaque jour sa polychromie qui nous émerveillera jusqu'à l'été. La mise en valeur de notre patrimoine paysager et vernaculaire est une de nos motivations majeures, cette nouvelle lettre d'information en présente les principaux aspects.

Nous avons cru bon également d'insérer divers sujets plus généraux ; nous vous présentons, pour ce numéro, un très intéressant article sur le métier de charbonnier à l'initiative de J.Seillier.

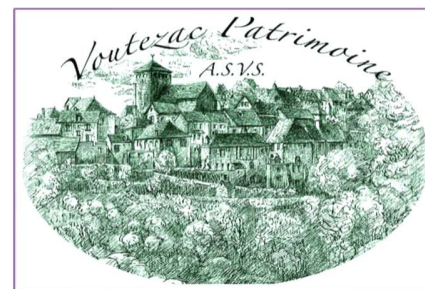
Peut-être avez-vous aussi, quelques idées à faire paraître ? Elles auront leurs places dans nos prochaines éditions.

Cordialement.

Le Président et les membres du conseil d'administration.

Le travail du forgeron.

Cela fait de nombreuses années qu'il est au programme des travaux prévus par l'ASVS. Les Compagnons s'étaient engagés à le restaurer en 2020/2021, c'était sans compter sur l'arrivée du COVID et ses nombreuses conséquences.



Evènements à venir

21 Avril

AG de l'association
17h30 salle des Rosiers

15 & 16 juil – Fête des Pêches

Randonnées le dimanche 16
juillet au matin

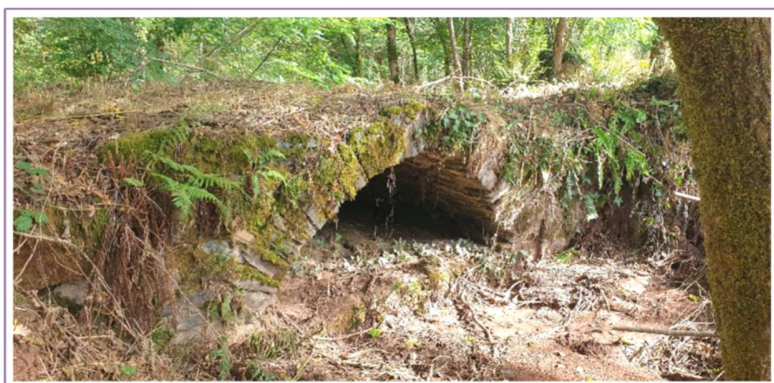


Sollicitée par Jean Pierre Pommepuy, l'entreprise Dubois qui a procédé à la restauration de la charpente de l'église s'est montrée intéressée par la rénovation de ce petit patrimoine et a accepté de faire une étude préalable. Malheureusement le devis tarde et la fin des travaux de l'église s'annonce. Sans nouvelles de sa part dans les semaines à venir, nous solliciterons à nouveau les Compagnons ou autre entreprise compétente.



La digue des Courinauds

Située le long du le chemin de la Lombertie qui relie le bas de la route des Pères Gautiers au stade « Jeanne NICOLAS », cette digue permettait d'irriguer les champs et les prés avoisinants en coupant le lit du ruisseau des Rebières. On ne connaît pas sa date de construction mais elle apparaît déjà sur le cadastre napoléonien de 1832. Cet ouvrage très ancien est bâti en grès et en schiste, l'arche a fait l'objet de travaux de restauration en 2012, travaux programmés et financés par l'ASVS.



Comme d'autres sites restaurés de la commune, se pose le problème récurrent de son entretien. Cette année, nous proposerons cette opération de nettoyage à une dizaine de volontaires des guides-ainées de l'association des scouts d'Europe qui résideront à la Sauvezie du 26 au 29 juillet.

Les fontaines

Créées ou rénovées par l'ASVS à partir des années 1998, elles nécessitent toutes aujourd'hui une attention particulière.



Le bâti de celles du Saillant et de Ceyrat a subi les outrages du temps et nécessite une réelle consolidation. Pour la première, sa réfection pourrait s'intégrer dans le plan d'aménagement du bourg et pour la seconde, un devis a été demandé par la municipalité.

D'autres demandent un simple débroussaillage comme la Foncôte et Marsalou, voilà un bel objectif que nous proposerons aux guides-ainées cet été.

Mais celle du Fraysse a besoin de travaux plus conséquents. Son propriétaire, que nous allons recontacter dans les jours à venir, est d'accord pour qu'elle soit curée et qu'un drainage de ses abords soit effectué.



Fontaine du Fraysse



Les terrasses

Petit rappel : témoins du passé viticole de Voutezac et situées proches du bourg en venant du Saillant, nous pensions que ces terrasses méritaient d'être réhabilitées. Ronciers, fougères, aubépines ont progressivement envahi ce lieu autrefois entretenu par les vigneron. Propriétaires de ces terrains, Mme Dufour, Mr Clifton et le Conseil Départemental ont accepté que l'ASVS redonne à ce site ses couleurs d'autrefois par des travaux d'aménagement qui permettraient d'apprécier pleinement la vue sur les remparts de Voutezac.

Après plusieurs débroussaillages effectués par nos valeureux adhérents et la découverte de quelques espèces anciennes d'arbres fruitiers, nous convenons que le chantier s'avère plus laborieux et compliqué que prévu, d'autant que la végétation reprend vite ses droits et que son entretien s'apparente à un travail de Sisyphe, s'ajoutant à l'entretien rendu difficile par les probables sècheresses à venir. Mr Figureau, adhérent de Voutezac Patrimoine, ingénieur botaniste et ancien responsable du patrimoine arboré de la ville de Nantes s'est proposé pour nous donner son avis consultatif.



La cabane de vigne

Cette cabane de vigne se situe en allant vers le Saillant, le long du chemin qui part en dessous de la propriété de la famille Vareille. Sur proposition de l'ASVS, elle fut rénovée bénévolement en 2004 par Maurice Vareille, ancien couvreur et maire de Voutezac à l'époque.

Elle possède une charpente caractéristique à $\frac{1}{2}$ croupe et coyaux : une « $\frac{1}{2}$ **croupe** » en architecture est un petit versant de toit triangulaire qui réunit les 2 pans principaux d'un toit à leur extrémité mais qui ne descend pas aussi bas que ceux-ci. « **Les coyaux** » sont des éléments de la charpente qui adoucissent la pente du toit à sa base dont le but est d'éloigner l'eau de pluie du pied des murs en l'absence de chenaux.

Elle nécessite, elle aussi, de quelques travaux de nettoyage.



Cabane de vigne restaurée en 2004



Cabane de restaurée en 2004



Les Bacs à vaches.

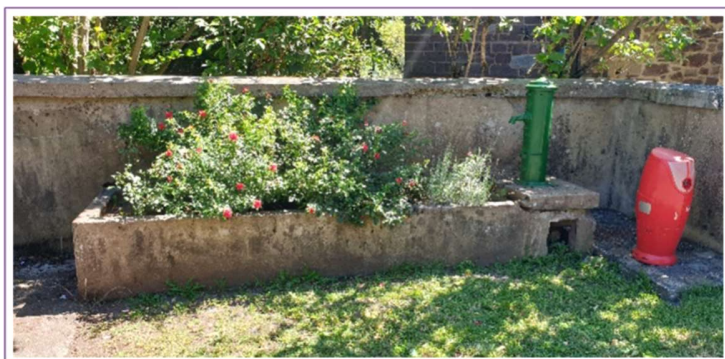
Vestiges authentiques du passé agreste de notre commune, les bacs à vaches, exhumés de l'oubli par une décoration florale chatoyante et appropriée, feront l'objet, en lien avec les services municipaux qui en assureront l'arrosage et grâce à la bienveillance des riverains et de membres de l'association, d'un entretien garantissant leur pérennité en fonction des éventuels aléas climatiques.



Borne fontaine Bourzat



Borne fontaine Colombeix



Le Vieux Métier du mois - Le charbonnier

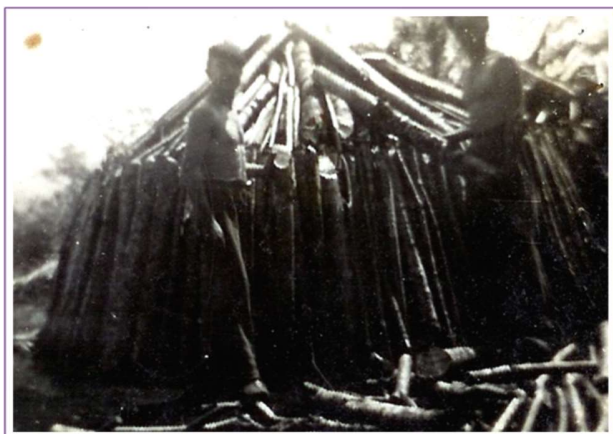
Ce métier, aujourd'hui disparu dans notre pays, existait depuis l'antiquité pratiquement depuis l'existence des forges, le pouvoir calorifique du charbon de bois étant largement supérieur à celui du bois. Il a existé dans toutes les régions de France jusque dans les années 1950, même s'il a été remplacé par le charbon minéral (dit aussi charbon de terre) à partir du 19^{ème} siècle là où celui-ci était disponible.



Le charbonnier était assez mystérieux car il exerçait son activité généralement dans les forêts loin du regard des villageois et encore plus des citadins. En effet il était plus pratique de préparer le charbon de bois là où se trouvait la matière première et de le transporter ensuite.

Le charbon de bois était produit à partir de bois durs ou mi durs (chêne, hêtre, charme) et de petites sections appelées « charbonnettes », les fûts étant réservés comme bois d'œuvre.





Le charbonnier « montait » sa meule en posant le bois verticalement sur plusieurs niveaux jusqu'à environ 2m de haut. Ensuite il recouvrait la meule de terre, d'herbe, de mousse humide afin de la rendre étanche à l'air, seule 2 ouvertures au bas et en haut de la meule permettaient à l'air de pénétrer un minimum.



Le métier de charbonnier demandait un vrai savoir-faire car le charbon de bois s'obtient par la combustion du bois sans oxygène ce qui demande un contrôle très précis de l'opération.

Et, une fois les meules allumées il fallait les surveiller en permanence, car si elles s'embrasaient, il ne restait que des cendres et toute la meule était perdue.





Le charbonnier « campait » donc dans une hutte de branchage près de ses « meules » appelées aussi « charbonnières ».

A partir du 19^{ème} siècle, on a utilisé dans certaines régions des fours à charbon de bois constitués de cercles en fer que l'on empilait. Ce système permettait de gagner du temps et de mieux contrôler la combustion.

A noter que du Moyen Age jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle, le charbon de bois a également été un des 3 principaux composants de la poudre à canon (poudre noire). Le plus apprécié pour cet usage étant fourni par le bois d'aulne et également un arbuste, la bourdaine, cette dernière pour les munitions de haute qualité.

Merci à

Mr Francis DEGREZE (fils de Jean, lui-même charbonnier) pour les informations et les photos

